

LA SCIENCE PREND ENFIN AU SÉRIEUX LA PERCEPTION EXTRASENSORIELLE

La perception extrasensorielle est, depuis quelque temps, l'objet d'un grand intérêt dans certains milieux scientifiques. Son étude n'est peut-être pas encore une science, mais on commence à croire à sa réalité.

Par Daniel COHEN

LE 31 août dernier, le Dr. Rhine, le grand patron de la parapsychologie américaine, a quitté la Duke University, de Durham (N. C.), où il a enseigné pendant près de quarante ans, pour prendre sa retraite.

Mais la carrière de Rhine dans la parapsychologie n'en est pas terminée pour autant, et son célèbre Laboratoire de Parapsychologie qui a soulevé tant de controverses ne fermera pas ses portes. Le Dr. Rhine est maintenant directeur administratif de la Fondation pour les Recherches sur la Nature de l'Homme (F.R.N.M.). Pendant quelques mois encore au moins, la F.R.N.M. continuera à fonctionner dans les locaux du Laboratoire de Parapsychologie. Pendant ce temps, on construira le siège futur de la F.R.N.M., probablement dans la région de Durham. On y transportera toutes les archives et tout le matériel du laboratoire de Duke.

Selon Rhine, la F.R.N.M. encouragera les recherches sur certaines propriétés qui distinguent l'homme de son milieu physique, mais n'entrent pas dans le cadre de la science orthodoxe. La F.R.N.M. s'occupera surtout de parapsychologie qui, selon Rhine, est la mieux organisée des sciences non orthodoxes. A la tête de la section de parapsychologie, Rhine mettra sa femme Louisa, qui fut longtemps sa collaboratrice.

La parapsychologie, la perception extrasensorielle (E.S.P.) et le phénomène « psi » (de physique) sont les termes divers qui décrivent l'ensemble des manifestations inexplicables allant des pressentiments au spiritisme.

Pendant 40 ans, la grande tâche de Rhine fut de s'évertuer à apporter un certain ordre scientifique dans l'étude de ces manifestations. Jusqu'à quel point a-t-il réussi ?

L'E.S.P. est encore loin d'être reconnue comme un fait établi. Une enquête auprès des psychologues américains a révélé qu'une faible proportion seulement considère l'existence de l'E.S.P. comme démontrée. Mais la même enquête a montré que depuis quelques années, on admet de plus en plus la possibilité de l'E.P.S. Cette tendance se manifeste particulièrement parmi les jeunes psychologues.

Rhine a eu surtout le mérite d'avoir fait admettre l'E.S.P. comme sujet sérieux de discussion scientifique. Avant les travaux de Duke, la parapsychologie était considérée par la plupart des savants orthodoxes comme une activité de maniaque. Les expériences étaient conduites par des amateurs qui s'occupaient surtout de spiritisme et de relations d'étranges manifestations « spi ». Rhine et ses collaborateurs se sont également intéressés occasionnellement aux médiums et aux fantômes, et ils continuent à recueillir les histoires de manifestations « spi ». Mais ils ont réussi à transférer une partie des expériences de la salle obscure du spirite au laboratoire bien éclairé.

Des événements récents ont mis en valeur la respectabilité croissante de l'E.S.P. En juin dernier, une conférence de deux jours sur « la perception extrasensorielle et quel crédit lui accorder » se tint à l'U.C.L.A., et en octobre, Rhine fut invité à faire une conférence sur l'E.S.P. par l'Association Britannique pour le Progrès de la Science dans le cadre des conférences de Guildhall.

Relations universitaires

Bien que le laboratoire de Duke soit la seule institution de recherches parapsychologiques de caractère universitaire aux Etats-Unis de sérieuses recherches personnelles ont été entreprises par 30 ou 40 autres savants. Parmi les plus influents se trouvent le Dr Gardner Murphy, ancien chef de la section de psychologie du City Collège de New York, maintenant directeur des recherches de la Fondation Menninger, et le Dr Pratt, ancien collaborateur de Rhine, employé maintenant à l'Université de Virginie.

Rhine pense que l'audience de l'E.S.P. s'étend davantage en surface qu'en profondeur. Elle gagne le monde entier.

« Nul n'est prophète en son pays, dit-il. Je crois que cela s'applique à l'Amérique, qui est un pays plutôt traditionnel. »

En réalité, les rapports entre la parapsychologie et la science orthodoxe sont à peu près les mêmes dans le monde entier. Il existe seulement quelques laboratoires de caractère universitaire. Le plus ancien se trouve à l'Université d'Utrecht, en Hollande.



LE Dr. J.-B. RHINE applique depuis 40 ans les méthodes scientifiques à l'étude de l'E.S.P. Il a réussi à en faire un sujet sérieux d'étude scientifique.

le plus récent à l'Université d'Andhra, en Inde. La plupart des recherches sont faites par des individus qui s'intéressent à la question, dont beaucoup n'ont pas de formation scientifique. »

La Russie possède également un laboratoire parapsychologique à l'Université de Léninegrad. Ce laboratoire est tout neuf mais il a à sa tête le Dr Léonid Vassiliev, un des pionniers dans ce domaine.

L'importance des recherches parapsychologiques soviétiques a été exagérée par certains enthousiastes qui voulaient créer l'impression d'un retard des Etats-Unis dans ce domaine. Ils espéraient que la rivalité de guerre froide ferait, pour la parapsychologie, ce qu'elle a fait pour la science spatiale.

La plupart des expériences de Rhine et de ses collaborateurs de Duke ont été engagées dans quatre secteurs : la télépathie, ou perception des pensées d'une autre personne ; la clairvoyance ou la « vision men-

tales » d'un événement sans y être présent physiquement ; le pressentiment ou la connaissance d'un événement qui ne s'est pas encore produit ; la psychokinétique (P.K.), le don d'influence des objets physiques par la pensée.

Pour Rhine, tous ces dons sont des manifestations diverses d'un même phénomène élémentaire inconnu. Il faut dire qu'au cours de ses expériences, Rhine a établi des techniques perfectionnées pour déterminer quel est le don qui est à l'épreuve.

Si vous êtes soumis à un test avec les symboles imprimés sur des cartes, comme on le fait dans les expériences officielles sur l'E.S.P., la P.K. pourrait être invoquée, car elle peut influencer l'ordre des cartes dans le paquet qu'on vient de battre. Mais la P.K. est généralement éprouvée en essayant d'influencer la chute d'un dé.

Rhine pense que tout le monde possède un don d'E.S.P., mais que ce don est plus



SI VOUS DEVINEZ L'ETOILE, vous avez touché juste. Pour apprécier vous-même votre don d'E.S.P., voir les tests des « 4 as » du Dr Rhine, à la fin de cet article.

développé chez certains. Il fut le premier à soumettre à des tests très poussés un grand nombre de gens ordinaires, pour la plupart des étudiants de Duke. Sur le plan important, il encouragea l'emploi de méthodes statistiques coordonnées dans les recherches d'E.S.P.

« La statistique — a écrit le Dr Pratt — donne une perspective objective à un effet qui, autrement, resterait vague et douteux. »

La plupart des gens mis à l'épreuve au laboratoire de parapsychologie ont réagi à peu près suivant la probabilité (c'est-à-dire, ont donné à peu près une bonne réponse sur cinq). Certains ont légèrement dépassé la probabilité sur une longue période. Il y a également quelques « as » qui ont trouvé beaucoup plus souvent la bonne carte, tout en étant encore loin de l'infailibilité, mais sur le plan statistique, la différence semble importante. Le meilleur sujet de Rhine fut Hubert Pearce, un étudiant en théologie de Duke. Dans une épreuve « décisive », il y avait une série de trois cents questions. La probabilité donne soixante réponses exactes, mais Pearce en fit cent dix-neuf.

La méthodologie en cause

Lorsque Rhine publia ses premiers résultats, sa méthodologie fut immédiatement attaquée par beaucoup de savants. Ils déclarèrent que les expérimentateurs ont pu donner aux sujets toutes sortes d'indications sensorielles inconscientes. Ils ont même fait remarquer que certaines des cartes étaient si fortement imprimées que le sujet aurait pu voir le symbole même quand la carte est retournée sur la table.

Rhine s'évertua consciencieusement à éliminer les sources d'erreur de ses méthodes, et ses sujets obtinrent alors de moins bons résultats bien que l'effet « psi » n'ait pas complètement disparu.

Les partisans de la parapsychologie affirment que l'une des raisons de ce recul est le dérèglement de l'effet subtil de l'E.S.P. par la rigidité mécanique des contrôles. Rhine dit de son côté :

« Les précautions rigoureuses ont un effet défavorable. Les expérimentateurs qui ont longtemps travaillé dans ce domaine ont observé que les résultats obtenus sont moins bons à mesure que l'expérience devient plus compliquée et fastidieuse. Les mesures de précaution ont pour effet de détourner l'attention sur elles-mêmes. »

Certains spécialistes de l'E.S.P. critiquent également les méthodes statistiques utilisées par Rhine. Ils considèrent que ces contraintes sont étouffantes et préfèrent la vieille méthode qualitative qui concentre l'intérêt sur l'étude de manifestations « psi » spectaculaires mais non contrôlées.

Tous les tests indiquent que l'ambiance et l'état d'esprit sont essentiels pour obtenir de bons résultats en E.S.P. Si le sujet comme l'expérimentateur croient tous les deux à l'E.S.P., les résultats ont plus de chance de manifester l'E.S.P. que si tous les deux ou

l'un d'eux sont sceptiques. Les psychologues sceptiques se justifient eux-mêmes en n'obtenant pas de bons résultats dans les tests d'E.S.P. De plus, même les meilleurs sujets n'obtiennent pas toujours des résultats brillants. A mesure que les expériences se prolongent, la proportion de bonnes réponses tend à se rapprocher de la probabilité. Rhine lui-même dit que l'E.S.P. est « incroyablement fugitif ».

Cette fuite signifie que les résultats expérimentaux ne peuvent être reproduits à volonté, et c'est là une grosse pierre d'achoppement pour l'E.S.P. La validité de toute expérience scientifique repose sur la possibilité d'obtenir les mêmes résultats quand les conditions expérimentales sont reconstituées.

Les savants se méfient

Beaucoup de savants se méfient aussi d'expériences qui ne réussissent que pour les croyants. Les sceptiques déclarent que sans tenir compte des simulateurs, il se produit toujours des erreurs dans les résultats des tests et que les gens ont tendance à commettre des erreurs qui confirment leurs opinions. En 1952, Richard Kaufman, de l'Université de Yale, a effectué quelques tests de P.K. dans lesquels il a employé huit pointeurs pour enregistrer les résultats. Quatre de ces pointeurs croyaient fermement à la P.K., les quatre autres n'y croyaient pas. A l'insu des pointeurs, une caméra camouflée enregistrait également les résultats des tests. La caméra a montré que les résultats réels des tests étaient conformes à la probabilité. Les quatre pointeurs qui croyaient à la P.K. commirent des erreurs favorables à son existence, et les quatre qui n'y croyaient pas des erreurs défavorables.

En dehors des erreurs de pointages, on a fait un certain nombre de critiques d'ordre statistique contre les tests d'E.S.P.

1. Seuls les tests favorables sont signalés. Les laboratoires comme celui de Duke enregistrent les résultats de tous les tests, mais seuls ceux qui confirment l'E.S.P. bénéficient d'une publicité quelconque. Parmi les expérimentateurs indépendants ceux qui n'obtiennent pas de bons résultats abandonnent purement et simplement ou ne publient pas leurs résultats. Il est donc extrêmement délicat d'apprécier la valeur relative de certains brillants résultats, puisque l'on ignore le nombre total des essais.

2. Les cartes qui servent dans les tests sont-elles vraiment disposées au hasard ? Souvent, on ne bat pas les cartes mais on les dispose en se basant sur des formules classiques de dispersion numérique ; mais les mathématiciens ont fait remarquer que ces formules, elles-mêmes, ne sont pas suffisamment dispersées pour assurer un niveau de probabilité des réponses. Certains chercheurs d'E.S.P. conviennent que cette critique peut invalider les tests qui n'indiquent qu'un petit écart de probabilité, mais qu'elle ne peut expliquer les quelques rares très gros écarts.

3. Il y a trop de manières d'interpréter les statistiques. Dans l'une des plus fameuses expériences sur l'E.S.P., après 1930, le mathématicien de Londres, Soal, s'est servi d'une technique de choix de cartes sur 160 sujets pendant une période de cinq ans. Il enregistra environ 100 000 réponses et, tout d'abord, n'y trouva aucune manifestation d'E.S.P. Par la suite, il fut amené à refaire une nouvelle analyse des résultats pour se rendre compte s'il n'y a pas eu un effet de déplacement, c'est-à-dire le choix d'une carte se trouvant juste avant ou juste après la bonne. En consultant les résultats sous cet angle, il découvrit deux sujets dont les réponses donnaient une proportion anormale de cartes placées une ou deux places en avant de la bonne.

Lorsque les résultats sont exceptionnellement mauvais, on considère cela comme une « une fuite devant la cible » et estime que forme négative de l'E.S.P. Rhine l'appelle les sujets sont en « rébellion inconsciente » contre le test.

Objections

Les critiques font remarquer que si le choix peut porter sur toutes les variations possibles, il y a une forte probabilité que l'une d'elles s'écarte de la probabilité. Ils citent Aristote qui a dit qu'il est probable que ce qui est improbable arrive de temps en temps.

Mais ces objections présentent un autre aspect. Les parapsychologues disent que si l'on se donne la peine de scruter la méthodologie et la statistique d'une expérience quelconque, on peut trouver toutes les objections qu'on veut. Ils sont convaincus non

sans raison que beaucoup des expériences qu'ils ont faites sont plus rigoureusement contrôlées que d'autres qu'on a tentées dans des domaines associés.

Les sociologues Bernard Berelson et Gary Stiner ont écrit, dans *Comportement humain*, un inventaire des tests de l'E.S.P. :

« En leur appliquant les mêmes normes scientifiques qu'aux autres secteurs de la psychologie, ils sont souvent convaincants. »

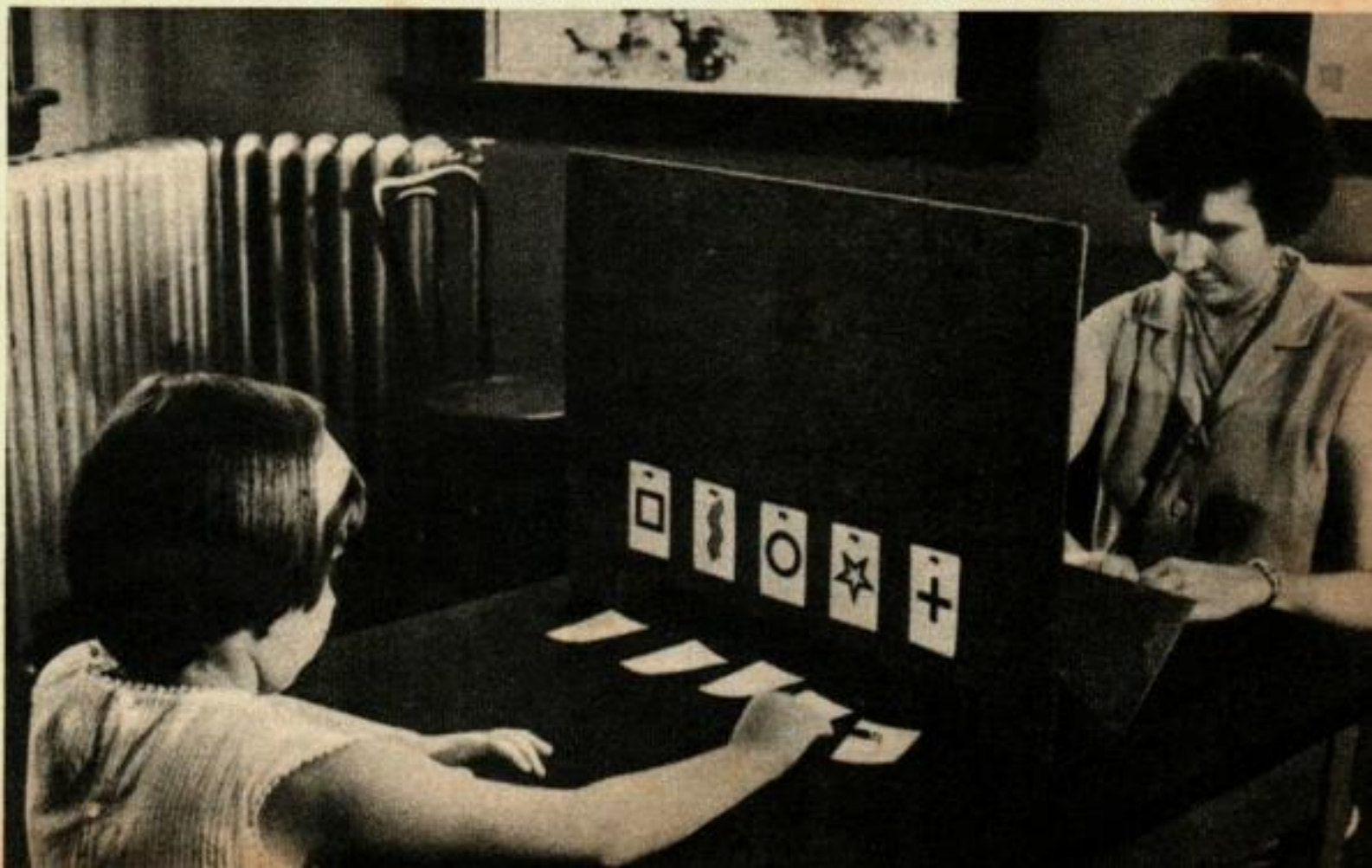
La raison pour laquelle les savants refusent d'appliquer les normes ordinaires de démonstration à l'E.S.P., c'est qu'un tel phénomène ne peut tout simplement pas correspondre avec ce que nous savons du monde physique. Le psychologue Ernest Hilgard a dit :

« Pour démontrer quelque chose qui est extrêmement implausible, il faut des preuves plus convaincantes que pour quelque chose qui est plausible. La raison en est que la découverte plausible trouve de nombreuses confirmations dans tous les domaines, tandis que la découverte implausible doit se suspendre au mince fil de l'écart de probabilité jusqu'au moment où l'on découvre des rapports systématiques qui l'attachent solidement à ce qui est connu. »

Pourquoi l'E.S.P. est-elle physiquement implausible ? Superficiellement, la télépathie au moins semble tout à fait plausible. Il est bien connu que le cerveau produit de l'énergie électrique, exactement comme un émetteur radio. Mais rien n'indique que ces ondes cérébrales sont assez puissantes pour être perçues par le cerveau d'une autre personne, et tout laisse à penser, au contraire, qu'elles ne le sont pas.

De plus on ne trouve, dans le cerveau,

UN TEST DE CLAIRVOYANCE comporte des contrôles tels que l'absence de contact direct avec les cartes. Les autres dons d'E.S.P. mis à l'épreuve sont : le pressentiment, le don d'être averti d'un événement qui n'est pas encore survenu, et la psychokinétique ou l'action exercée sur les objets physiques par la pensée.



aucun mécanisme qui semble si peu que ce soit capable de capter et d'amplifier les ondes d'un autre cerveau.

Une objection plus classique à la télépathie, et en vérité à toutes les forces d'E.S.P., est liée à l'observation courante que la distance ne semble avoir aucun effet sur elles. Toutes les radiations physiques connues varient en intensité comme le carré de la distance de la source. Rhine admet cette objection. Dans sa conférence à Guildhall, il a déclaré :

« Si l'on avait pu donner seulement un commencement d'explication de « psi » par le principe de rayonnement, il aurait maintenant une place de choix parmi les sciences établies. »

Quand il s'agit de pressentiment, la plupart des savants lèvent les bras de consternation, car pour tenir compte de ce don de « voir » l'avenir, il faudrait vivre dans un monde où tous les événements, même un acte aussi simple que celui de battre les cartes, soient strictement prédéterminés. Il faudrait renoncer à toutes les notions de probabilité et de libre arbitre.

Les raisons de Rhine

Ces considérations subtiles ne gênent pas Rhine le moins du monde. Au contraire, c'est à cause d'elles qu'il s'est engagé tout d'abord dans les recherches sur l'E.S.P. Il avait d'abord envisagé de se consacrer à la théologie, mais il s'est lancé dans le domaine de l'E.S.P. parce qu'il pouvait y conjuguer sa formation scientifique (c'est un biologiste diplômé) et sa grande culture philosophique et religieuse.

Dans sa conférence de Londres, Rhine a précisé que « psi » est une force inconnue non physique.

« Naturellement, tout cela a à voir avec les théories matérialistes de l'économie politique qui sont généralement admises dans certaines parties du monde. Mais cela a aussi à voir avec les théories mécaniques de la médecine, de la biologie et de la psychologie qui sont généralement admises. Cela libère ces sciences des liens de la métaphysique matérialiste en présentant, pour la première fois, un test scientifique de l'hypothèse matérialiste que toutes les manifestations humaines peuvent être attribuées raisonnablement à des phénomènes physiques. » Pour Rhine, « psi » fait partie intégrante de la croyance au surnaturel. Mais il attend encore moins d'appui de la région organisée qu'il n'en a reçu de la science organisée.

« Il est dans la nature même de l'orthodoxie de ne pas réserver un bon accueil, sans parler d'un soutien, à une invasion expérimentale de l'autorité et de la foi », dit-il.

Et pourtant, on n'a pas besoin de perspective religieuse ou surnaturelle pour croire à l'E.S.P. Le savant russe Vassiliev est un marxiste matérialiste au sens le plus strict. Dans une édition récente en langue anglaise de son livre « Les Phénomènes Mystérieux du Psychisme Humain » (University

Books, New York City), nous trouvons cette affirmation :

« Tant qu'existera la religion, des notions superstitieuses incompatibles avec les progrès de la science continueront à s'épanouir dans l'esprit de certains hommes, et de temps en temps, se manifesteront. C'est notre tâche de dissiper l'auréole de mystère des phénomènes qui donnent naissance à la superstition, de leur donner une explication scientifique. »

« L'E.S.P., commente Martin Ebon, secrétaire administratif de la Parapsychology Foundation est comme un ragoût. Si vous aimez la viande, vous pouvez la prendre. Si vous aimez les légumes, vous pouvez consommer uniquement les légumes. Si vous n'aimez que le jus, vous pouvez aussi le prendre à part. »

Le secteur le plus attirant de la parapsychologie, c'est celui des médiums et des voyants professionnels. Les oracles et les devins ont joué autrefois un rôle beaucoup plus important dans l'histoire que de nos jours, mais la conviction qu'il existe des personnes douées pour voir l'avenir ou entrer en rapport avec l'autre monde persiste encore. Le terme parapsychologique habituel pour ce genre de personnes est « réceptif ».

Les parapsychologues sérieux n'ont pas beaucoup affaire avec les « réceptifs », surtout avec les professionnels. Certains chercheurs les éliminent entièrement. D'une manière caractéristique, Rhine adopte en ce qui les concerne un point de vue prudent et tolérant.

Dans un interview avec la National Educational Television, il a dit :

« Nous les admettons tous en tant qu'individus, et nous les soumettons aux tests auxquels ils veulent bien se soumettre pour montrer ce qu'ils peuvent faire dans un cadre expérimental. Nous avons eu un médium au laboratoire pour une étude approfondie, et il a donné de très bons résultats dans certains tests. Mais peu nombreux sont ceux qui veulent bien venir au laboratoire. Pour la plupart, je crois qu'ils craignent surtout que les tests ne soient trop stricts pour eux. »

Le professeur Tenhaeff, de l'Université d'Utrecht, a fait de nombreux tests avec le fameux voyant hollandais Gerard Croiset, et le chercheur Pugharsh a soumis à des tests un autre voyant bien connu, Peter Hurkos. A première vue, les prouesses de tels hommes semblent très impressionnantes. Mais si on approfondit, leurs prédictions apparaissent entourées d'une obscurité irritante et superflue. Leurs partisans prétendent qu'ils avaient passé par des tests rigoureux. Mais ces tests sont souvent beaucoup plus spectaculaires que scientifiques.

Un caractère de jeune premier

Les médiums professionnels ne sont-ils aussi obscurs que parce qu'ils ont le caractère primesautier d'un grand artiste ? Est-

(Suite page 113)

La science prend enfin au sérieux les perceptions extrasensorielles

(Suite de la page 46)

ce parce que le cadre austère du laboratoire étouffe leur sensibilité délicate et leur masque l'avenir ? Ou est-ce un sabotage délibéré pour éviter de se faire démasquer comme simulateurs ? Chacun en pense ce qu'il veut.

La télépathie, la clairvoyance, le presentiment et la P.K. ne sont pas les seules manifestations du phénomène « psi » qui aient été étudiées. Rhine a étudié également les dons d'E.S.P. des animaux, Pratt a pourchassé les « poltergeists » et les Russes se sont brûlés les doigts en exhibant des femmes qui prétendaient pouvoir lire avec leurs doigts.

Et la vie après la mort ? Rhine dit : « Nous ne pouvons prétendre avoir eu beaucoup de succès dans ce domaine. Nous nous sommes d'abord lancés dedans très sérieusement mais nous nous aperçûmes qu'il n'y avait aucun moyen de s'y retrouver. Nous avons dû y renoncer. C'est l'une des choses que l'on peut éclaircir par l'une quelconque des méthodes connues. »

Si quelqu'un essaie de prédire l'« évolution future de l'étude de l'E.S.P., qu'il sache que toutes les prédictions qu'on a faites dans le passé n'ont certainement pas confirmé l'existence de la clairvoyance. »

Un peu après 1900, le grand psychologue américain William James a dit que l'étude du « psi » sera la partie la plus importante de la psychologie d'ici quelques dizaines d'années. Ce n'est certainement pas le cas actuellement.

D'autre part, des tests de laboratoire de plus en plus rigoureux n'ont pas réussi à éliminer l'écart statistique peu prononcé mais très curieux en faveur de l'E.S.P.

Le Dr Murphy, de Menninger, doute qu'une méthode expérimentale quelconque

vous savez
lire  vous
savez écrire 
vous disposez
d'une heure
par jour  
le cidec fera
de vous
un
spécialiste
recherché et
bien payé

Augmentez vos connaissances et votre salaire augmentera automatiquement. Dites au CIDEC la spécialité dans laquelle vous voulez vraiment réussir. Tout ce que vous apprenez chez vous vous sert aussitôt dans votre travail. La réussite appelle la réussite.

Sans engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure « A quoi tient la réussite ? » et votre documentation sur la branche marquée d'une croix.

NOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

BON N° 407-35

CIDEC - I.M.P. & I.M.A.

☐ **AVIATION**
Contrôleur-Mécan.
Dessinateur, Technicien
Ingén., Pilote

☐ **AUTOMOBILE**
Motoriste
Contrôleur, Mécan. CAP, BP
Electricien-Autom. CAP
Dessinateur, Technicien
Ing. Chef de garage
Technicien Diesel

☐ **ELECTRICITE**
Monteur CAP, Electro
Tech., Dessinateur
Ingénieur

☐ **ELECTRONIQUE**
Radio-Tech.
Spécialiste TV
A.T. Electronicien

☐ **BÉTON ARMÉ**
Surv. de Trav., Cond. de
Trav., Dessin, Technicien,
Ing. Spécialisations Bâti-
ment et Travaux Publics

☐ **CHAUFFAGE**
Mont. CAP
Chef Monteur, Dessinateur
Technicien, Ingénieur

☐ **CHIMIE
INDUSTRIELLE**
Aide Chimiste, Chimiste
Technicien Chimiste
Ingénieur Chimiste

☐ **MATIÈRES
PLASTIQUES**
Technicien en matières
plastiques, Ingénieur

☐ **MÉCANIQUE
GÉNÉRALE**
CAP, BP

Mécanicien Ajusteur
Toureur Frappeur
Chaudronnier Dés. Ind.

☐ **DESSIN
INDUSTRIEL**
Mécan. générale CAP, BP
Constr. électrique CAP, BP
Constr. métallique CAP, BP

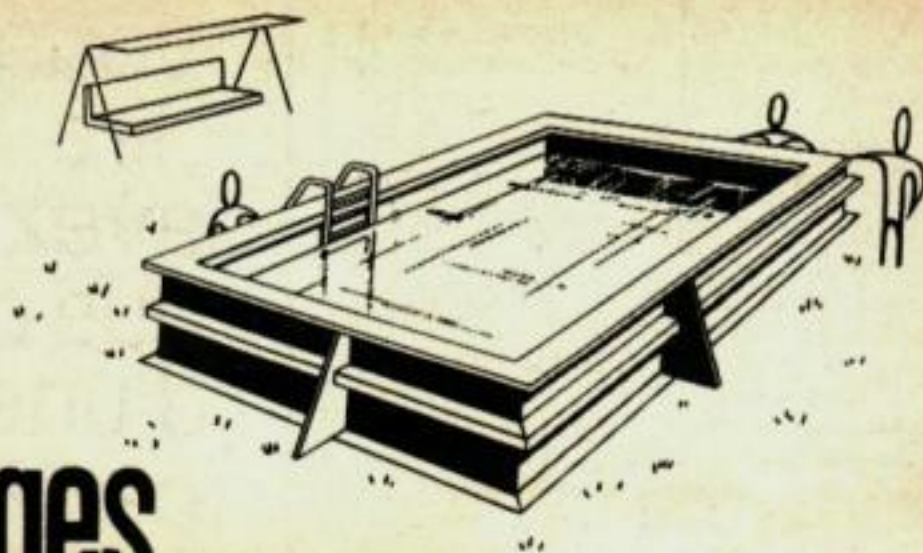
☐ **RÉFRIGÉRATION**
Monteur Frigoriste
Technicien Frigoriste

☐ **AGRONOMIE**
Mécanicien de machines
agricoles (entretien
et dépannage).

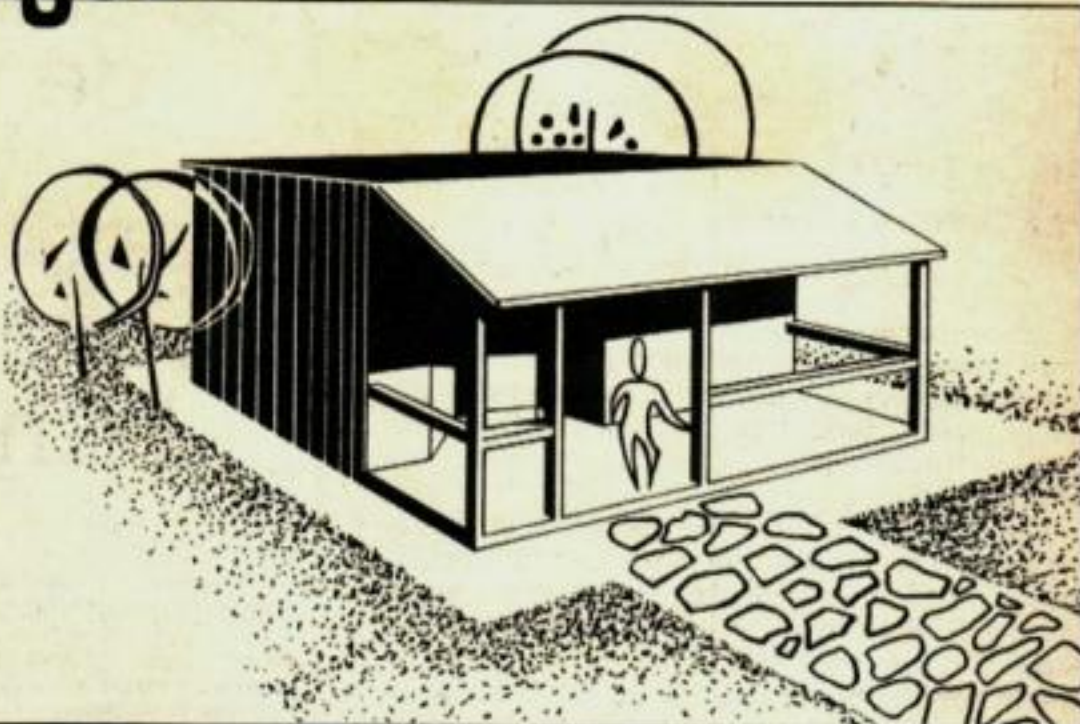


I.M.P.
5 RTE DE VERSAILLES
LA CELLE ST CLOUD
(S. ET O.) - TÉL. : 989-20-82

**CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES
PAR CORRESPONDANCE**



images de RÊVE



que vous réaliserez
avec les productions

G. LEROY



DIRECTION COMMERCIALE LISIEUX
(Calvados) - Tél. 62-14-00

**CONTREPLAQUÉS-LATTÉS
NOVOPAN-NOVOREX
PIN D'ORÉGON**

(DIREC)

Pour obtenir notre
brochure "FAITES
VOUS-MÊME", remplis-
sez le bon ci-contre et
adrezsez-le aux Établis-
sements G. LEROY.
Contre 0,60 F en tim-
bres.



Veuillez me faire parvenir par retour et gratuitement votre brochure
"FAITES VOUS-MÊME" - B1 - (Contre 0,60 F en timbres)

NOM _____

ADRESSE _____

puisse jamais faire la preuve de la parapsychologie, ou la rendre scientifiquement acceptable, « tant que « psi » n'a pas été intégré dans une théorie compatible ».

Rhine voit l'E.S.P. comme une science nouvelle déjà établie. Il la compare à la physique vers 1800 quand les savants connaissaient l'existence de forces naturelles comme l'électricité ou le magnétisme, mais n'étaient pas en mesure de les comprendre vraiment ?

Les adversaires et les partisans de l'E.S.P. sont séparés par un abîme de désaccords, et souvent d'hostilité. Leurs points de vue ont été exposés sans ambage dans *Science* par le Dr George Price, de l'Université de Minnesota : « Mon opinion sur les parapsychologues, c'est que beaucoup d'entre eux se basent sur les erreurs d'exécution et de statistique et un usage involontaire de suggestions sensorielles, et que tous les résultats qui s'écartent de la norme et qu'on ne peut expliquer de cette manière, sont basés sur une fraude délibérée ou des conditions mentales légèrement anormales. »

Est-ce le mot de la fin ? Pour les parapsychologues, cette explication est trop complaisante et ne tient pas compte des milliers de bons résultats qu'ils ont obtenus.

Pour le public, elle est trop banale pour un sujet aussi passionnant.

L'attitude vis-à-vis de l'E.S.P. est influencée par ses propres préjugés. Ce n'est pas là une manière très scientifique de résoudre un problème, mais les manifestations sont si ambiguës que les notions préconçues ne peuvent être balayées par les démonstrations dans un sens ou dans l'autre.

LE TEST DE L'E.S.P. PAR LES QUATRE AS DU DR. RHINE

Chacun peut facilement mettre à l'épreuve ses propres facultés. Le genre d'E.S.P. qu'on peut mettre le plus facilement à l'épreuve soi-même, c'est la clairvoyance, ou l'E.S.P. d'objets tels que des cartes.

On peut se servir de n'importe quelles cartes qu'on trouve en paquets, mais les cartes ordinaires à jouer sont très pratiques.

Commencez par sortir les quatre as et à les aligner sur la table, le recto vers le haut.

On bat ensuite ensemble les 48 cartes qui restent en ne montrant que le verso. On se demande ensuite à quel as correspondra la carte du haut pour la série. Ne regardez pas de trop près le dos des cartes.

Fixez plutôt votre regard sur les quatre as, et peut-être l'un d'eux vous semblera un peu différent des autres, indiquant ainsi la couleur de la première carte du paquet. Vous posez cette carte toujours avec le recto vers le bas.

Faites ensuite la même chose avec la carte suivante et continuez jusqu'au moment où vous avez fini de placer les 48 cartes. Ne tenez aucun compte de l'ordre et évitez de

vous laisser prendre à un rythme ou à une disposition quelconque. Prenez simplement chaque carte séparément et demandez-vous : « Quelle est la couleur de cette carte ? ». Servez-vous de votre intuition, de votre instinct. Suivez la première idée qui vous vient à l'esprit ou qui semble diriger votre main qui tient la carte.

Chacun doit mettre au point sa propre méthode, car il s'agit surtout de suivre sa propre inspiration. Evitez d'avoir autour de vous des gens qui détourneront votre attention. Prenez le test au sérieux, si vous désirez sérieusement éprouver votre don d'E.S.P.

Lorsque toutes les cartes ont été posées, retournez-les, une pile après l'autre, et comptez combien de fois vous avez bien touché. Inscrivez les résultats de cette première partie de cartes et continuez à le faire par la suite.

Si nous considérons la probabilité, vous devez toucher en moyenne 12 fois pour 48 cartes. Si vous n'avez pas envie de faire plus d'une partie, il vaut mieux ne pas conclure que vous avez le don d'E.S.P., à moins de toucher au moins 20 fois dès cette première partie. Mais si vous êtes disposé à faire 10 parties de ce genre, il ne vous faut en moyenne que 15 touches par partie, ce qui vous donnerait pour 10 parties 30 touches de plus que la moyenne probable ou 120, pour démontrer d'une manière assez nette que vous avez ce don.

Dans un test de laboratoire, on ne vous laissera même pas voir le dos des cartes, car il existe peut-être une perception sensorielle qui peut identifier la carte pour vous. Mais pour votre propre auto-test, vous éviterez naturellement d'utiliser une telle perception et vous vous garderez bien de fixer votre regard sur le dos des cartes.